

Pour que cesse la confusion entre ENERGIE et ELECTRICITE...

Proposer le remplacement du nucléaire par des centrales au charbon ou au gaz ne suscite plus autant d'opposition qu'il y a quelques années. Cette substitution pose la question de son impact en gaz à effet de serre.

Il existe une grande confusion, malheureusement fort répandue chez les écologistes, entre *énergie* et *électricité*.

L'*électricité* est produite essentiellement avec du fossile dans le monde et essentiellement avec du charbon. Le nucléaire est non seulement marginal mais en déclin ; sa part dans le mix énergétique mondial ne représente plus que de 2 % de la consommation finale d'énergie.

L'*énergie*, c'est d'abord le pétrole. Le pétrole c'est le sang de notre civilisation. Peu couteux à extraire, il est au cœur de l'organisation libérale et productiviste du monde, c'est lui qui permet l'utilisation des automobiles, des avions, des machines agricoles, des cargos....et de beaucoup de machines industrielles. Il est également au cœur de la société de consommation : la quasi des objets qui nous entourent, sont issus du pétrole.

Or, la voiture et son monde, les avions, l'agriculture productiviste, sont à l'origine de l'essentiel des gaz à effet de serre; d'après le site *manicore.com*¹, la consommation de pétrole expliquerait 35 % des gaz à effet de serre contre 22 % pour le charbon et 20 % pour le gaz. C'est volontairement que nous avons omis de parler du méthane et autres GES et de nous concentrer sur le CO2.

Pétrole	35 %
Charbon	22 %
Gaz	20 %
Total	75 %

Nous passerons sur les incertitudes relatives à la contribution des différentes sources aux gaz à effet qui peut varier énormément selon les auteurs, par exemple pour le nucléaire de 6 g/KW pour « *manicore.com* » à 120 g/KW selon d'autres sources.

Or, contrairement à ce qui est avancé dans ce site, la production d'électricité n'est pas la principale cause de production des gaz à effet de serre.

Si l'on tient compte de la répartition de ces sources d'énergie dans la production d'électricité mondiale, l'électricité représente 25 % de la demande d'énergie finale et provient pour 39 % du charbon, 19 % d'énergies renouvelables, 15 % du nucléaire, 20 % du gaz et 7 % du pétrole (*goodplanet.info*).

Ce qui signifie que la contribution des fossiles à l'émission de gaz à effet de serre en dehors de la production d'électricité se répartirait comme l'indique le tableau ci-après :

¹ Site du pro nucléaire Jancovici qui oppose nucléaire et gaz à effet de serre, c'est à dessein que nous avons repris ses statistiques, dont certaines sont fausses (notamment la part du nucléaire dans le mix électrique mondial n'est plus que de 13% et non point 15 %) pour montrer comment il essaye de tromper son monde....

Ressources	Part dans émission de GES	Part ressources dans pion d'électricité	Part ressources dans émission GES pour pion d'électricité	Contribution ressources hors électricité
Pétrole	>35 %	>7%	35%*7% = 2,45 %	35 %-2,45 % = 32,55%
Charbon	>22 %	>39%	22%*39% = 8,58 %	22 %-8,58 %= 13,42 %
Gaz	> 20%	>20%	20%*20% = 4 %	20 %-4 % = 16 %
Nucléaire		>15%		
Renouvelable		>19%		
Total	75 %	100 %	15 %	61,97 %

D'après ces données, la contribution en GES du charbon et du gaz serait de 13,42 %+16% = 29,42 % (hors électricité) et celle du pétrole de 32,55 % (hors électricité).

Mais si l'on compare la contribution à l'émission des GES des fossiles consacrée à produire de l'électricité elle n'est plus que de 15 % (8,55%+4%+2,45%), contre 61,97 % (13,42 %+16%+32,55 %) pour la part consacrée à l'énergie.

Deux conclusions s'imposent :

1) Le pétrole et son monde expliquent bien l'essentiel des gaz à effet de serre.

Dans ces conditions, la meilleure façon de lutter contre les gaz à effet de serre c'est de réduire les émissions dues au pétrole et à son monde. De relocaliser les économies, c'est-à-dire de lutter contre le libéralisme et sa division internationale du travail qui nécessite un recours sans cesse croissant au pétrole ; des crevettes pêchées en Thaïlande sont décortiquées dans un autre pays, conditionnées dans un troisième, pour les être vendues dans un quatrième pays et faire ainsi le tour du monde ! ...Lutter contre le pétrole et son mode c'est questionner l'usage de l'automobile, des transports aériens, le choix de l'agriculture productiviste forte consommatrice de pesticides, etc.... et c'est engager une réflexion sur la sobriété, les produits, leur usage : de quoi avons-nous réellement besoin ? Qu'on réduise drastiquement l'usage de l'automobile, des transports aériens, que l'on remette en cause l'agriculture productiviste et forte consommatrice de pesticides, etc....

Une fois le nucléaire arrêté, nous pourrions réfléchir plus sereinement à la meilleure organisation sociale, politique et économique qui nous permettrait de dépasser la société productiviste dans laquelle nous vivons. Celle-ci nous broie dans un étau constitué d'un côté par la disparition des ressources naturelles non renouvelables et de l'autre l'augmentation des déchets de toutes sortes et pas seulement des gaz à effet de serre.

2) le mouvement antinucléaire n'est pas uni et il existe bien deux transitions énergétiques :

Une qui tolère le nucléaire durant 22 ans, c'est celle de *Négawatt* par exemple, mais largement reprise par le Réseau Sortir du Nucléaire, en partant de la confusion majeure dénoncée ci-dessus, une autre qui exige l'arrêt immédiat du nucléaire et tolère les centrales thermiques fossiles charbon, ou gaz tout en sachant qu'on peut dans le même temps réduire les gaz à effet de serre, parce qu'elle ne confond pas ENERGIE et ELECTRICITE.